



BULLETIN DE POLITIQUES

2(5):1-2; AOÛT 31, 2022

Rester en tête du peloton: Gagner la lutte contre le COVID-19 en Afrique

Kingsley Nna-nna UKWAJA, MScPH; FWACP; MNYA

Maître de conférences, College of Health Sciences, Ebonyi State University Abakaliki, Nigeria.

Médecin consultant et pneumologue, Alex Ekwueme Federal University Teaching Hospital Abakaliki, Ebonyi State, Nigeria.

Médecin consultant, équipe de gestion des cas COVID-19 de l'État d'Ebonyi

Résumé

La plupart des pays font face à la 4ème ou 5ème vague de la pandémie de Covid-19. Les leçons tirées jusqu'ici doivent être mises en application afin de maintenir les avantages réalisés sur l'endiguement de la pandémie au Nigeria, et dans toute l'Afrique.

Introduction

Du 3 janvier 2020 au 22 juillet 2022, 259 485 cas de COVID-19 avec 3146 décès ont été confirmés au Nigeria selon les informations recueillies par l'Organisation mondiale de la santé. 56 126 494 doses de vaccin ont en plus été administrées dans le pays depuis le 17 juillet 2022.



Le pays a subi quatre à cinq phases de pandémie de COVID-19 et semblerait entrer à nouveau dans une autre phase. En réponse à la pandémie, un centre d'opérations d'urgence (COU) multisectoriel niveau 3, qui est le niveau d'urgence le plus haut du Nigeria, a été mis en opération. A cette échelle, le Centre Nigérien de Contrôle des Maladies (NCDC) prend la direction et travaille en étroite coordination avec les centres d'opération d'urgence de santé publique de l'État à travers le déploiement de 62 équipes d'intervention rapide dans les États. Le COU opère actuellement au deuxième niveau d'intervention dont les activités incluent:

l'intégration continue des activités relatives au COVID-19 dans les activités régulières de la santé publique telles que la surveillance, la communication des risques, les tests, etc., le programme en cours pour le déploiement des tests de surtension dans tous les états de la fédération, le renforcement de la prévention et du

contrôle des infections au niveau des établissements de santé, ainsi que d'autres mesures.

Afin de maintenir les progrès réalisés pour contenir la pandémie au Nigeria et en Afrique en général, il est nécessaire de renforcer les stratégies à multiples facettes actuelles qui impliquent le banc, le chevet du lit et la brousse (communauté).

L'appui des efforts d'atténuation à travers le banc

PRODUCTION LOCALE DE VACCINS:

Les inégalités dans l'accès aux vaccins, diagnostics et thérapeutiques COVID-19 dans le monde ont considérablement encouragé une expansion de production locale de technologies de santé en Afrique. En février 2022, l'OMS a sélectionné six pays africains qui



recevront la technologie nécessaire à la production de vaccins à ARNm. Moins de 10 producteurs de vaccins existe en Afrique et ils sont basés dans 5 pays : l'Égypte, le Maroc, le Sénégal, l'Afrique du Sud et la Tunisie

La production en amont est très limitée car la plupart des usines locales ne s'adonnent qu'à l'emballage et l'étiquetage, et parfois à des étapes de remplissage et de finition. Il est intéressant de noter qu'environ 80

installations de production d'injectables stériles existent sur le continent, ce qui peut offrir une opportunité pour la production des vaccins, d'autant plus que le dosage en Afrique se présente en flacons. Toutefois, la production et l'utilisation de vaccins en Afrique souffrent d'un manque de demande tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Afrique.

Ainsi, pour renforcer les stratégies de confinement du COVID-19, une augmentation dans la demande de vaccins fabriqués localement est nécessaire.

LE MOMENT POUR DES VACCINS PAN-CORONAVIRUS:

Au-delà de la production locale de vaccins contre le COVID-19 nécessitant de multiples vaccinations (et des doses de rappel), il est également important de renforcer la recherche et l'innovation pour la production des vaccins pan-coronavirus résistants aux mutations inutiles des différentes souches des coronavirus. Bien que le développement des vaccins pan-coronavirus paraisse moins rapide que celui des vaccins SRAS-CoV qui existent actuellement, leurs avantages vaudront certainement l'effort.

LES PRODUITS DE SANTÉ ET LES TECHNOLOGIES:

La pandémie de COVID-19 actuelle fournit à l'Afrique, une excellente aubaine pour contribuer aux efforts visant à l'élaboration de produits de santé ou de technologies rentables. Ceci inclut des vaccins adaptés à nos conditions climatiques, des kits de diagnostic sur le lieu de soins, ainsi que des agents prophylactiques. Des études immunologiques locales sont également nécessaires pour évaluer les différences de niveau de protection lié à



l'infection du COVID-19 et à sa vaccination. D'autres études immunologiques sont essentielles pour explorer la tendance selon laquelle les Africains présentaient des taux plus faibles de COVID-19 sévère par rapport à d'autres populations.

L'appui des efforts d'atténuation au chevet du patient

L'un des plus grands défis dans la gestion des cas de COVID-19 est la nature imitatrice de la maladie. Au fur et à mesure que le virus mute, la manifestation clinique de la maladie varie de symptômes très légers à des conditions très sévères comme la survenue du diabète sucré, l'accident vasculaire cérébral et/ou l'insuffisance respiratoire.

C'est nécessaire de faire un lancement de tests de surtension dans tous les États de la fédération, d'améliorer aussi les tests de dépistage des cas dans les établissements de santé et de maintenir la disponibilité à l'admission et la prise en charge des personnes



diagnostiquées avec des cas modérés de Covid-19 qui finissent par être sévères.

Au-delà d'une préparation adéquate de ressources humaines, les produits de santé essentiels comme l'oxygène thérapeutique et les ventilateurs, doivent être disponibles dans les salles d'isolement des soins intensifs équipées par le gouvernement

L'appui des efforts d'atténuation à travers la brousse (terrain/communauté):

DES MESURES DE SANTÉ PUBLIQUE :

Les mesures de santé publique recommandées contre le COVID-19 telles que la distanciation physique d'au moins 1 mètre avec d'autres personnes, le port d'un masque bien ajusté au cas où la distanciation physique est impossible, et même dans les milieux mal ventilés, sont de loin d'être efficaces. Le nettoyage fréquent des mains avec un produit de friction à base d'alcool ou de l'eau et du savon, etc., reste l'un des moyens les plus efficaces de prévention de la transmission de COVID-19. L'éducation sanitaire et la mobilisation communautaire pour renforcer ces pratiques préventives dans tout le pays doivent en particulier être menées lors des rassemblements de masse, comme les lieux de culte, lors des conférences, des camps, des voyages en avion (c'est-à-dire dans les espaces clos, encombrés ou facilitant un contact étroit), etc.

VAINCRE L'HÉSITATION À SE FAIRE VACCINER:

Malgré la disponibilité de vaccins efficaces, l'hésitation à se faire vacciner demeure l'un des plus grands défis dans le contrôle de la pandémie de Covid-19. Malheureusement, il a été démontré que l'hésitation à se faire vacciner se produit même chez les personnes très



instruites, les universitaires et même l'élite. Il convient de souligner que les vaccins COVID ressemblent plus à des ceintures de sécurité des voitures (qui n'empêchent pas la survenance des accidents), mais qui aident à limiter la gravité du COVID-19 quand/si cela se produit. Le besoin de soutenir l'éducation sur l'efficacité des vaccins COVID-19 et l'ameriolation massive des vaccinations au COVID-19 dans tout le pays en faisant appel aux gardiens de la communauté et aux chefs religieux s'impose.

Conclusion

Les pays africains doivent faire preuve d'excellents leadership et gouvernance dans la course pour l'endigement de la pandémie de Covid 19 et d'autres maladies émergentes. Au-delà du maintien des approches à multiples facettes actuelles qui impliquent le banc, le chevet du lit et la brousse (communauté), il est nécessaire de renforcer les capacités de recherche à chacun de ces niveaux, afin que les produits sanitaires comme les kits de diagnostic au point de service, les agents prophylactiques et bien sûr, le "milieu secret" qui protège les Africains contre les formes graves de COVID-19, soient identifiés et commercialisés pour le bien du continent et de l'humanité.